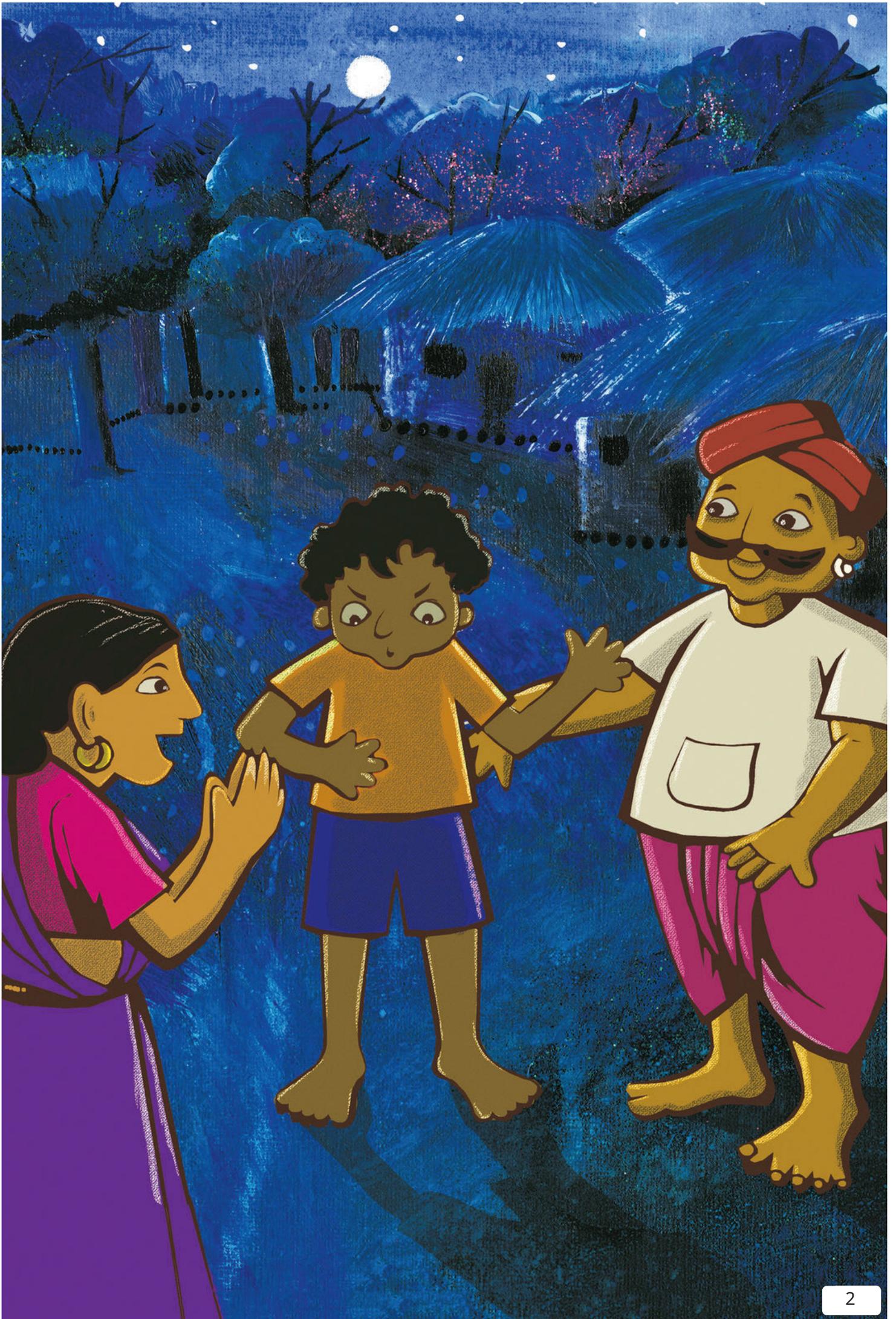


C'est l'histoire d'un géant de neuf ans appelé Paplu. Il était très différent des autres géants. Ceux-ci adoraient se battre, mais Paplu avait horreur des bagarres. Pendant que ses camarades de classe passaient leur temps à tordre les oreilles des dinosaures ou à tirer la queue aux tigres, Paplu s'activait à protéger ses amis.

La maman de Paplu s'inquiétait pour son fils. Une nuit, elle réveilla Paplu. "Mon garçon, tu ne seras jamais heureux si tu restes dans notre tribu. Je vais t'emmener dans un village où les gens sont des êtres humains normaux. Tu y resteras chez le chef, Raghav. "

Juste avant d'arriver au village, la maman de Paplu lui demanda de fermer les yeux. Quand il les rouvrit, il manqua s'évanouir. Il avait rétréci à un dixième de sa taille et sa maman aussi. La maman de Paplu le confia à Raghav et repartit.

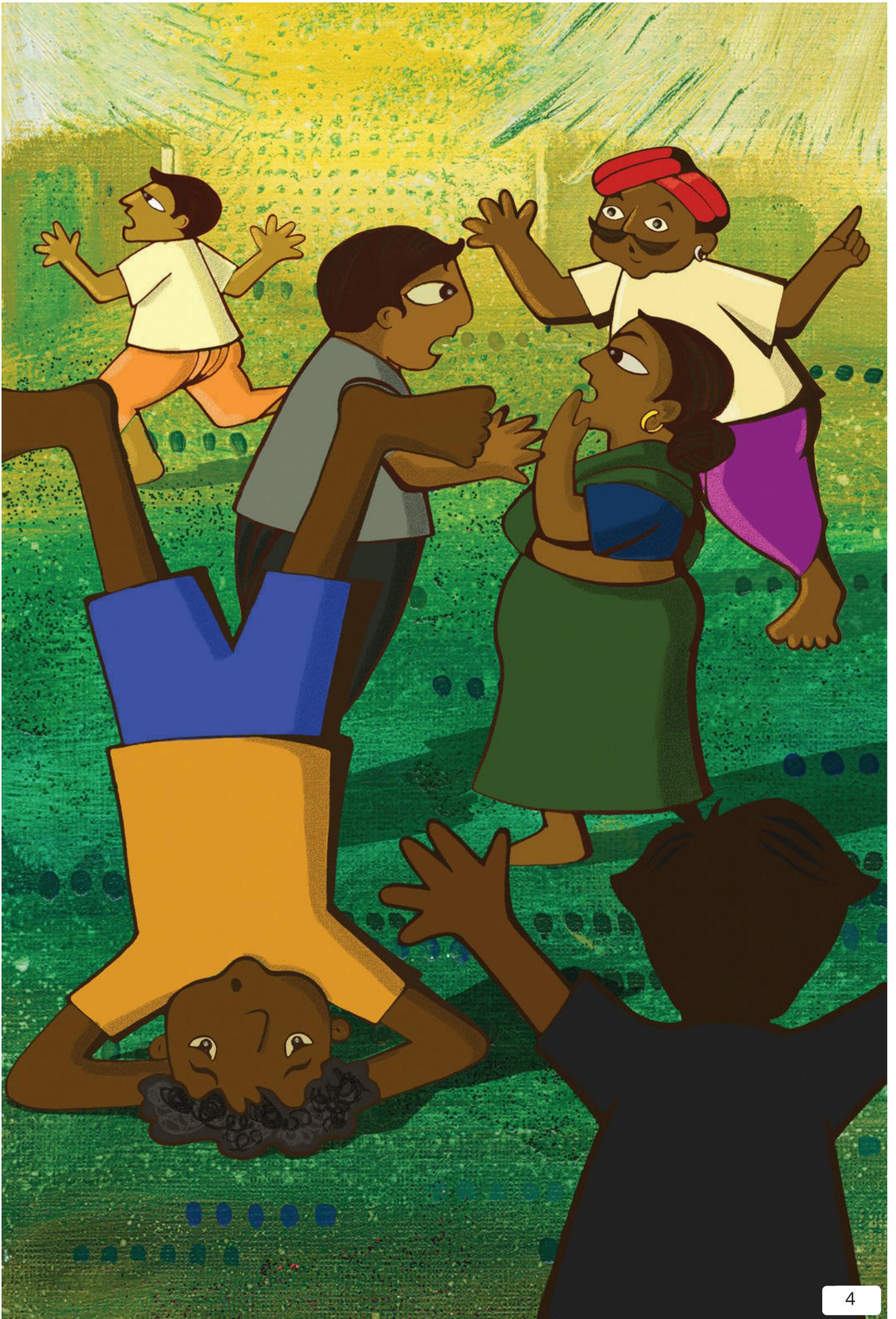


Paplu fut vit ami avec les garçons et les filles du village.

Un jour, Raghav rentra à la maison très inquiet. "Un bandit impitoyable appelé Angaar a bloqué la seule issue de notre village. Nous ne pouvons pas aller travailler dans nos champs et nous allons sûrement mourir de faim ", a-t-il annoncé. Paplu aurait aimé pouvoir venir en aide à Raghav.

Soudain Paplu se rappela quelque chose. Avant de quitter la forêt, sa maman lui avait dit la formule magique qui le ferait redevenir un géant. Et en tant que géant, il pourrait facilement s'occuper d'Angaar.

Paplu eut beau tout essayer, jusqu'à se mettre debout sur la tête et se tirer lui-même les oreilles, impossible de se rappeler les mots.



Alors Paplu entendit un léger zézaiement. "Paplu, s'il plaît zoue avec moi" !

C'était Soni, sa petite voisine de deux ans. Paplu était son meilleur ami. Il souleva la petite fille et la lança haut en l'air, et elle se mit à chantonner :

"Paplu, Paplu me zette en l'air, il m'attrape vite, Paplu, Paplu, ze veux voir ton tour de mazie".

Paplu se figea ! Ces mots et la mélodie semblaient très familiers. Il se précipita à l'intérieur et ressortit, une pierre bleue à la main.

Il se souvenait maintenant de ce que sa mère lui avait dit : «Mon garçon, jette la pierre en l'air et dis ces mots : je te jette en l'air, je t'attrape vite. N'oublie pas mon tour de magie. "



Ayant lancé la pierre et récité la formule, Paplu se ser gonfler comme un ballon.

Soudain, il entendit un bruit - Rr-rip ! R-ri-ip !! Ses vêtements étaient en train de se déchirer. S'il ne se mettait pas à couvert, il se retrouverait bientôt en plein milieu du village, dans des habits de tailles cent fois trop petites pour lui.

Tout ce qu'il aurait pour ne pas être tout nu, ce serait des bandes de tissu et pas grand-chose d'autre. Paplu courut dans la forêt poursuivi par ce bruit 'Rr-rip ! Rri-ip !' Arrivé dans les profondeurs du sous-bois, Paplu tomba à genoux.

Il semblait qu'il manquait un mot ou deux dans la formule magique que sa mère lui avait fait répéter. Voilà pourquoi ses vêtements n'avaient pas grandi en même temps que son corps !



Que faire à présent ? Il était devenu un géant, mais il pouvait pas se lancer dans sa mission de sauvetage vêtu comme au jour de sa naissance. Il lui fallait de toute urgence des habits. Mais comment en trouver de sa taille, et en plus, rapidement ?

Il entendit une voix et baissa les yeux. C'était Raghav. "Soni m'a dit que tu étais devenu énorme et que tu étais parti en courant. Quand j'ai entendu cette histoire étrange, je suis sorti pour enquêter. "

"Grâce à un tour de magie que ma mère m'a appris, je suis devenu un géant. Maintenant, je peux m'occuper d'Angaar et de sa bande", expliqua Paplu.

"Super, alors qu'est-ce que tu attends ?"

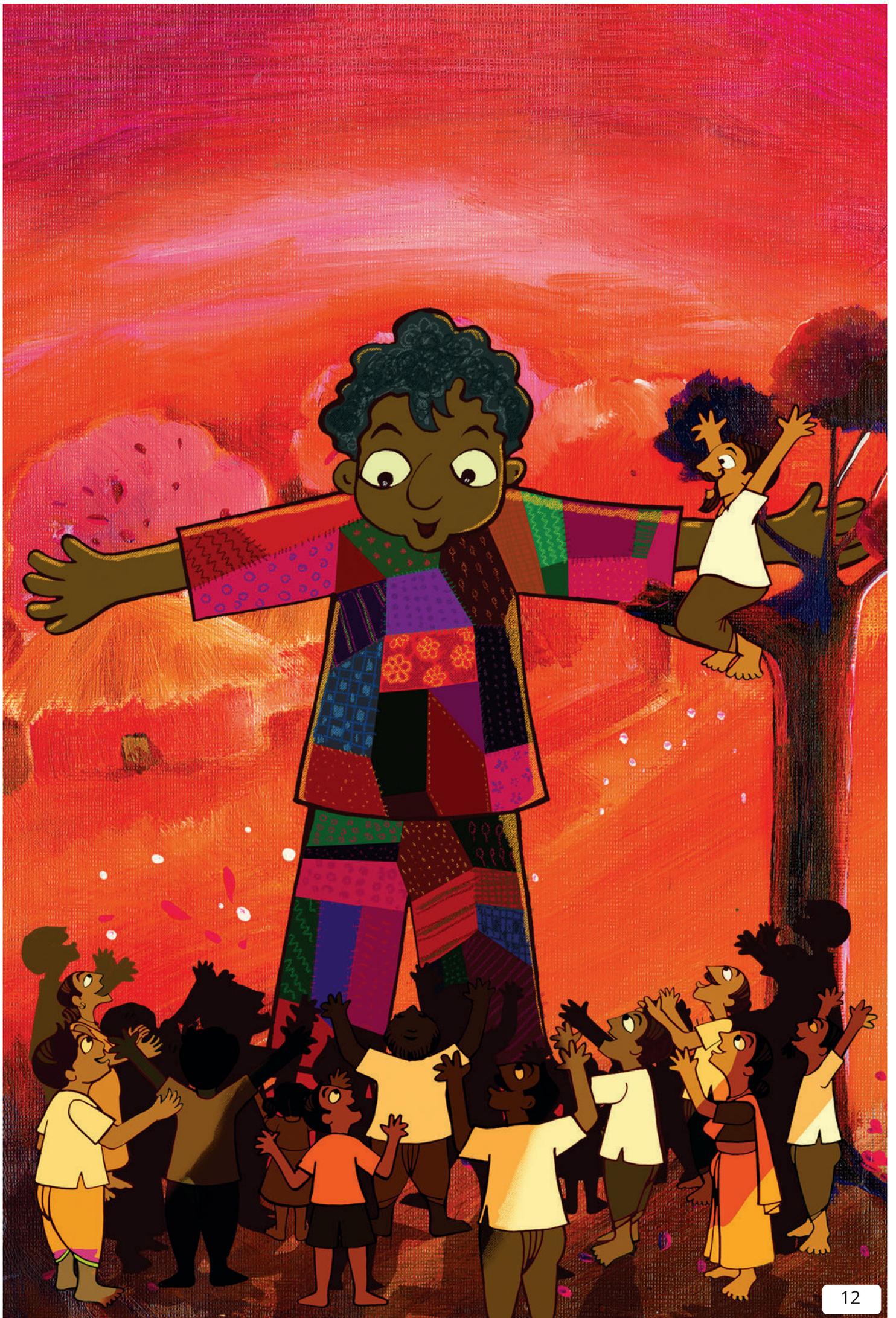
"Mes vêtements n'ont pas grandi aussi vite que moi, je n'ai presque rien sur le dos. Je ne peux pas sortir comme ça ! "Raghav resta pensif un moment, puis il dit : " Bon, laisse-moi un peu de temps. À la tombée de la nuit, j'aurai des habits pour toi".



Raghav retourna chez lui et fit venir tous les tailleurs village. Vingt-et-un tailleurs apparurent en un rien de temps. Raghav leur expliqua le problème et dit : "Je veux qu'un pyjama et une kurta soient cousus aussi rapidement que possible pour Paplu".

Une "Opération Habiller Paplu" démarra aussitôt. C'était très drôle de voir les tailleurs escalader le dos, les jambes et les bras de Paplu pour prendre ses mesures. Le village se mit en action pour apporter tout ce qui pouvait se trouver comme tissu. Même Soni fit don du châle de sa poupée pour le projet !

En sept heures, le costume était prêt. Au bout de sept heures, avec un cri de joie, Paplu se redressa, dominant les villageois. Il avait l'air très chic en kurta multicolore et en pyjama tout aussi multicolore. il y eut un tonnerre d'applaudissements.



C'était juste après minuit. Angaar et ses hommes dormaient profondément. Seuls deux bandits montaient la garde. Soudain, Angaar se réveilla. Il entendait un bruit bizarre. Il se leva et ramassant son sabre, il se précipita hors de sa tente. Les autres dacoïts sortaient aussi de leurs enclos, lances et sabres à la main.

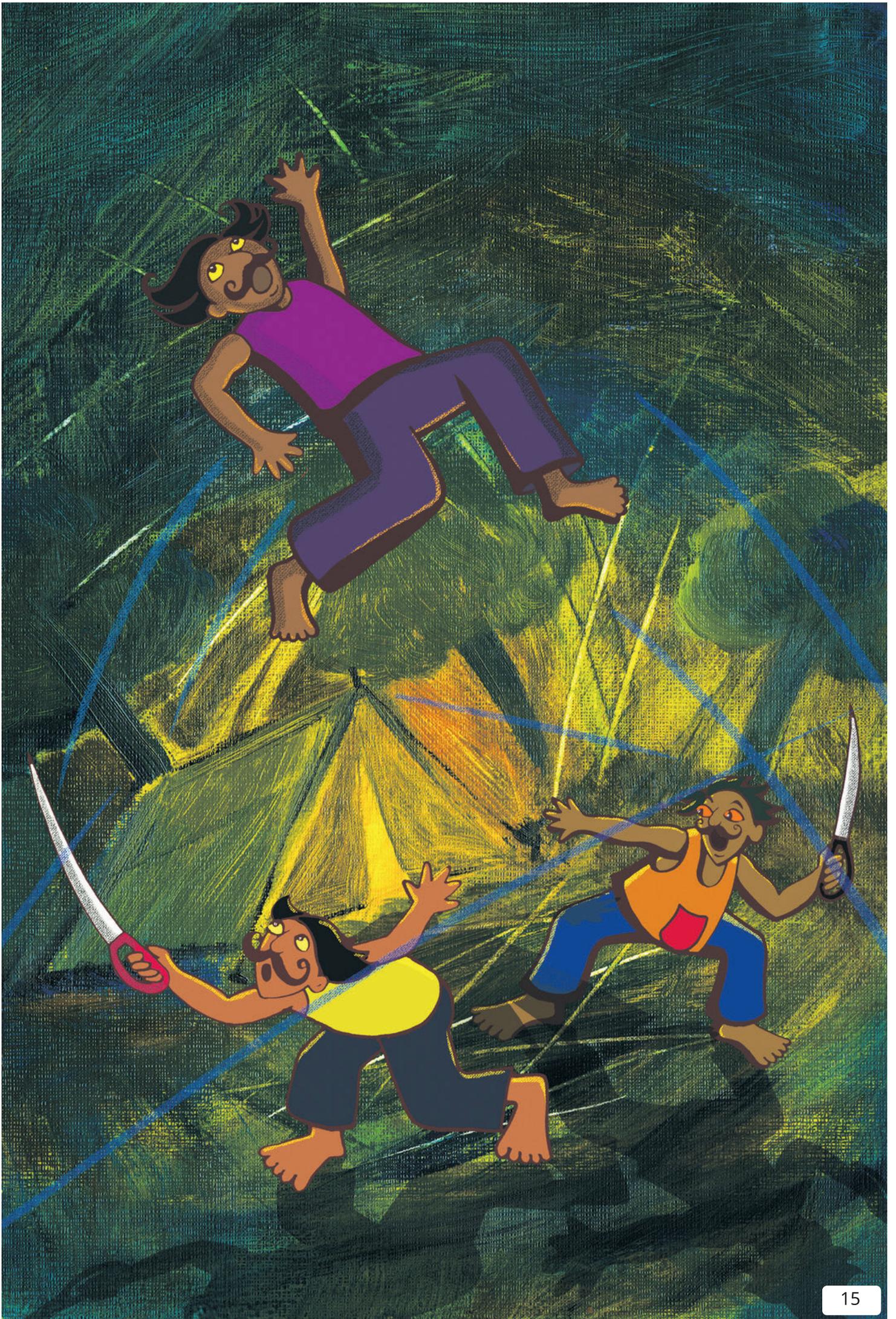
"Whoosh !" A nouveau ce bruit. Il semblait de plus en plus proche et de plus en plus fort. "WHOOSH !"

Angaar regarda autour de lui. Une tempête de poussière semblait grossir.

Les arbres avaient commencé à se balancer et le bruit devenait de plus en plus assourdissant.

"WHOOSH ! WHOOSH ! "Angaar se sentit attrapé par le courant d'air. Il essaya désespérément de résister, battant des bras et des jambes, mais ça ne servait à rien. Il s'envolait.

À sa gauche, son adjoint Jarnail ressemblait à un dinosaure maladroit. À sa droite, sa plus fine lame, Talwar, en l'air comme ses collègues, essayait désespérément d'attraper son sabre qui volait devant lui. Quelques minutes plus tard, il y eut un plouf.



Ils avaient atterri dans la rivière au sud du village. Alors qu'ils nageaient vers la rive, toussant et frissonnant, une immense ombre apparut au-dessus de leurs têtes.

"Angaar, canaille !" tonna l'ombre, sa voix résonnant dans l'obscurité.

"Oui ... oui" balbutia le redouté Angaar. Il n'avait jamais été aussi terrifié de sa vie, depuis le jour où son père Rosh Bundela lui avait mis une raclée parce qu'il avait mangé tous ses jalebis.

"Cette fois, je t'ai à peine secoués. La prochaine fois, si toi ou un de tes hommes s'approchent du village, j'arracherai chaque membre de vos corps pour les bouffer".

"Oui ... oui, Maharaj, nous ne reviendrons plus jamais à moins de mille kilomètres d'ici".



"C'est bien. N'oubliez pas, si j'apprends que vous ne faites même que passer par ici, je vous réduirai en bouillie toi et ta bande, et j'en nourrirai les poissons de cette rivière.

"Oui, Maharaj. Mais s'il vous plaît, dites-moi, qui êtes-vous ? Je ne vous ai jamais vu par ici."

"Je suis un gardien de ce village", répondit Paplu. Il resta silencieux au moins dix secondes, puis, de sa voix la plus profonde, il ajouta : " Et je m'appelle Paplu, le géant".

A ces mots, Paplu retourna en trombe au village. Angaar et ses hommes partirent le soir même et on ne les revit plus jamais.

Paplu revint à sa forme et à sa taille d'avant. Mais il ne put pas reprendre son nom d'origine. Personne ne l'appelait plus Paplu. Pour tous, et même pour Soni, il était Paplu le Géant.



